Chapitre N° 05 :

Le rôle des institutions de formation sociales et des médias dans la lutte contre le phénomène de drogue

Plan du chapitre 5: Le rôle des institutions de formation sociales et des médias dans la lutte contre le phénomène de drogue

Introduction

1-Le rôle des institutions de formation comme dans la lutte contre le phénomène de drogue…….2

2-Le rôle des médias dans la lutte contre le phénomène de drogue.....6

Conclusion

Liste bibliographique

Introduction

Le cours précédent a mis en lumière les différentes approches de prévention de la drogue. Il a souligné l'importance d'une intervention précoce, adaptée aux contextes sociaux et aux publics concernés. Dans la continuité de cette réflexion, ce cinquième cours se concentre sur les acteurs mobilisés dans ces démarches préventives. Il a pour objectif d'analyser le rôle essentiel que jouent les institutions de formation sociales et les médias dans la lutte contre le phénomène de drogue.

Le chapitre s'articule autour de deux axes : d'une part, l'implication des écoles; d'autre part, la contribution des médias à la sensibilisation et à la prévention.

1-Le rôle des institutions de formation comme dans la lutte contre le phénomène de drogue

Les institutions de formation jouent un rôle central dans la prévention et la lutte contre le phénomène de drogue. Qu'il s'agisse des écoles, des universités ou des associations éducatives, leur implication contribue à sensibiliser, éduquer et accompagner les jeunes.

L'enseignement des risques sanitaires, à la fois physiques et psychiques, de la consommation des drogues doit être dispensé dans le cadre de cours faisant partie intégrante des programmes éducatifs, dès l'école primaire, puis au collège, au lycée et même jusqu'à l'université. Ils doivent être fléchés dans les programmes d'éducation.

À cet égard, une évolution majeure de ces programmes a été récemment engagée mais dans de trop rares établissements et dans quelques régions seulement pour que l'information sur les dangers de la consommation de drogues soit dispensée non pas dans le seul cadre répressif par la police ou la gendarmerie, comme c'était le cas ces dernières années, mais par des enseignants ayant reçu une formation ad hoc, en lien étroit avec des professionnels de santé (Goullé et al., 2023).

Étant donné que les jeunes passent une bonne partie de leur journée à l'école, le milieu scolaire constitue un environnement idéal pour la réalisation de programmes visant à réduire, voire à éliminer, à la fois le risque d'un usage précoce de substances et le risque de comportements délinquants futurs. C'est à l'école que les jeunes ont l'opportunité d'apprendre les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour prévenir et réduire la consommation de drogues. Au cours des dernières années, plusieurs programmes de prévention ont été évalués, dont plusieurs avec des résultats concluants. Les recherches et les évaluations réalisées à ce jour indiquent que certaines composantes des programmes de prévention mises en place en milieu scolaire se sont avérées prometteuses et ont fait la démonstration de leur efficacité dans différentes écoles (Centre national de prévention du crime, 2009)

Le Centre national canadien de prévention souligne que, parmi les approches ayant démontré leur efficacité en milieu scolaire, figurent notamment les programmes ciblés et les programmes universels.

Les programmes ciblés : parmi ces programmes, on peut citer :

❖ Le projet SUCCESS

Le projet SUCCESS (*Schools Using Coordinated Community Efforts to Strengthen Students*) est destiné aux jeunes à risque élevé. Il mise sur la présence à l'école de personnel hautement spécialisé dont la tâche consiste à fournir différents services relatifs à la prévention de l'usage de substances et à effectuer des interventions précoces. Ce projet a été mis à l'épreuve dans une école alternative qui regroupe des élèves à problèmes âgés de 14 à 18 ans issus généralement de familles multiethniques à faible ou moyen revenu. L'objectif de ce programme consiste à prévenir et à réduire l'usage de substances chez les élèves à risque élevé qui fréquentent l'école secondaire et qui font face à de multiples problèmes.

Le projet SUCCESS est basé sur un partenariat entre une agence de prévention et une école alternative. Un professionnel, disposant d'une solide expérience dans le domaine de la prévention de l'usage de substances chez les adolescents, est engagé par l'école en tant que conseiller du projet SUCCESS (*Project SUCCESS Counselor*, PSC). C'est à ce conseiller qu'incombe la responsabilité de fournir à l'école des services visant à prévenir l'usage de substances, d'aider à réduire l'impact de facteurs de risque et à renforcer les facteurs de protection.

❖ Le projet TND

Le projet « *Towards No Drug Abuse* » (TND) est un programme interactif d'intervention ciblée, conçu pour aider les élèves du secondaire âgés de 14 à 19 ans à résister à l'usage de substances. Ce programme de prévention en milieu scolaire comporte douze leçons de 40 à 50 minutes portant sur des activités motivationnelles, une formation en habiletés sociales et en prise de décision. Pour ce faire, pendant une période de 4 semaines, les élèves participent à des groupes de discussion, à des jeux de rôle, à des visionnements de vidéos et à la consultation de fiches de travail. Conçu pour des jeunes à risque élevé fréquentant des écoles alternatives, ce programme de 9 séances est centré sur les habiletés à une écoute active, les habiletés à communiquer efficacement, la gestion du stress, les facultés d'adaptation, les techniques pour arrêter de fumer et le contrôle de soi, des aptitudes devant permettre aux adolescents de contrecarrer l'effet des facteurs de risque auxquels ils sont exposés.

Les programmes universels : parmi ces programmes, on peut citer :

❖ Le projet ALERT

ALERT est un programme universel de prévention d'usage de drogues largement mis en œuvre dans les écoles secondaires. ALERT se propose de réduire la consommation de cigarettes, de marijuana et d'alcool chez les jeunes et d'aider les jeunes à risque élevé. Tout comme pour les projets SUCCESS et TND, le projet ALERT a été évalué et les résultats sont considérés comme prometteurs. ALERT est un programme de deux ans comportant 11 leçons dans la première année, à cela s'ajoute 3 leçons supplémentaires de renforcement dans l'année qui suit. Ce programme cible l'usage d'alcool, de marijuana et de cigarettes. Il vise à aider les élèves à identifier et à résister aux pressions les incitant à consommer, à comprendre les conséquences sociales, affectives et physiques de ces substances, à motiver les élevés à s'opposer à la consommation de drogues, et à développer les habiletés nécessaires pour traduire cette motivation dans une résistance efficace au niveau du comportement. Cette approche est considérée généralement comme reflétant l'état actuel des connaissances en matière de prévention.

L'efficacité du programme ALERT a été confirmée par des études d'évaluation rigoureuses quant au protocole de recherche, la mesure des effets dissuasifs, la permanence des effets et la possibilité de réplication. En 2001, le département de l'éducation des États-Unis a classé le projet ALERT dans la catégorie des programmes modèles. Contrairement à d'autres programmes mis en place aux États-Unis et ailleurs, ALERT vise l'abus de substances et non leur usage, étant donné que l'usage de ces substances jouit d'un haut degré d'acceptation auprès des jeunes.

❖ Le projet LST (Life Skills Training)

Le projet LST est un programme de prévention en milieu scolaire d'une durée de trois ans. Il cible l'usage de tabac, d'alcool et de marijuana, en offrant aux élèves l'opportunité de briser la progression allant de la consommation de ces substances à l'abus d'autres drogues. Conçu pour agir sur les facteurs psychosociaux associés au début de la consommation de drogues, le programme LST vise en particulier les connaissances, les attitudes et les normes en matière de drogues, les aptitudes à la résistance aux drogues, la gestion personnelle de soi et les habiletés sociales. L'amélioration des connaissances en matière de prévention et des aptitudes à la résistance fournit aux élèves les outils nécessaires au développement d'attitudes et de normes anti-drogue ainsi que la capacité de résister aux pressions des pairs et des médias les incitant à l'usage de substances. En améliorant les compétences personnelles et sociales des jeunes, l'enseignement d'aptitudes à la gestion de soi et d'habiletés sociales peut exercer un effet positif sur l'ensemble des facteurs psychologiques associés à une diminution du risque d'abuser de la drogue, notamment sur les motivations interpersonnelles à consommer et sur la vulnérabilité aux influences pro drogues.

Le programme LST comprend 15 leçons de 45 minutes, destinées aux élèves des écoles secondaires. À ceci s'ajoutent une intervention de renforcement supplémentaire de dix leçons au cours de la deuxième année et cinq leçons en troisième. La structure de ce programme permet de tenir compte de la progression de l'usage de drogues qui accompagne le développement des élèves, des changements qui interviennent au plan cognitif et psychosocial, de l'importance croissante des groupes de pairs et des problèmes reliés au passage du primaire au secondaire.

Les études d'évaluation ont démontré que ce programme est efficace avec plusieurs catégories d'élèves. Ce programme, en plus de réduire la consommation de tabac, d'alcool et

de marijuana jusqu'à plus de 80%, est à même de faire diminuer des formes plus sérieuses de consommation tels que l'usage hebdomadaire de plusieurs drogues, fumer un paquet de cigarettes par jour, boire des boissons alcoolisées de façon immodérée ou se soûler.

2-Le rôle des médias dans la lutte contre le phénomène de drogue

La diffusion de messages de prévention via les médias et les réseaux sociaux est effectivement un moyen efficace pour sensibiliser le public aux risques des addictions.

Les médias ont un rôle crucial à jouer dans la diffusion des informations fiables et précises sur les drogues, en organisant des campagnes de sensibilisation et d'éducation du public (Goullé et al., 2023).

Il faut souligner qu'elles pourraient aussi jouer un rôle majeur dans la promotion de modes de vie plus sains et l'éducation à la santé. https://www.dianova.org/fr/advocacy-articles/declaration-a-la-63eme-session-de-la-commission-des-stupefiants/

En ce sens, elles peuvent contribuer à influencer positivement les comportements en encourageant des alternatives saines telles que les loisirs créatifs et les activités sportives. Des mises en garde sur certains contenus médiatiques pourraient aussi être diffusées à l'occasion de témoignages de personnes touchées. La diffusion de vidéos brèves, via de nombreux canaux de communication (Internet, réseaux sociaux), notamment par des pairs comme les « jeunes experts », devrait également constituer un angle d'approche pertinent (Goullé et al., 2023).

De son côté, l'Office des Nations Unies (ONU), appelle également à mettre les technologies numériques au service de la lutte contre les stupéfiants. L'étude de l'Organe International de Contrôle des Stupéfiants (OICS) recommande de réagir en utilisant les technologies numériques de pointe, les plateformes de médias sociaux, en menant des campagnes de lutte contre les stupéfiants offrant des conseils fiables sur des plateformes en ligne populaires.

Pour lutter contre la menace en ligne, l'OICS insiste sur le fait que les plateformes Internet devraient être utilisées pour sensibiliser le public à la toxicomanie dans le cadre de campagnes de santé publique, en particulier à l'intention des jeunes. A cet effet, M. Toufiq, Président de l'OICS, a déclaré que « *Bien qu'Internet et les réseaux sociaux posent un sérieux problème en matière de trafic, de promotion et de vente de la drogue, ils peuvent, au*

contraire, être utilisés dans la promotion de l'accès à l'information, notamment chez les jeunes qui utilisent beaucoup les réseaux sociaux et les plateformes d'échange ».

Il a mentionné l'accès à une information correcte basée sur des éléments scientifiques, mais aussi l'utilisation des plateformes de réseaux sociaux et d'Internet pour la promotion de la télésanté, de la télémédecine (Office des nations unies, 2024).

Conclusion

Ce chapitre met en lumière le rôle essentiel des institutions de formation et des médias dans la lutte contre le phénomène de drogue. Il souligne l'importance des écoles, des universités et des associations éducatives dans la prévention et l'éducation. Il montre aussi comment les médias peuvent influencer les comportements à travers l'information et la sensibilisation.

L'approche repose sur la complémentarité entre l'éducation formelle et les messages diffusés au grand public. L'ensemble vise à renforcer une stratégie de prévention globale et cohérente.

Liste bibliographique

- Centre national de prévention du crime (CNPC). (2009). *La prévention de l'abus de drogues en milieu scolaire : des programmes prometteurs et efficaces*. Canada. https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrcs/pblctns/sclbsd-drgbs/sclbsd-drgbs-fra.pdf
- Goullé, J-P., Hamon, M., Hauw, J-J., & Léger, J-M. (2023). Rapport 23-24. Drogues : éducation et prévention. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0001407923003552
- Office des nations unies. (2024). LONU appelle à mettre les technologies numériques au service de la lutte contre les stupéfiants. https://www.ungeneva.org/fr/news-

media/news/2024/03/91233/lonu-appelle-mettre-les-technologies-numeriques-au-service-de-la

- https://www.dianova.org/fr/advocacy-articles/declaration-a-la-63eme-session-de-la-commission-des-stupefiants/